Mary Poppins de Robert Stevenson (1964)

Elle débute à Broadway en 1954. Walt Disney la voit dans *Camelot* aux côtés de Richard Burton. Il lui propose le rôle de Mary Poppins car Jack Warner ne l'a pas engagée pour son adaptation de My Fair Lady. Pièce dans laquelle elle tenait le premier rôle aux côtés de Rex Harrison. Il s'agit de l'adaptation du livre pour enfants de Pamela Travers. Robert Stevenson réalise le film. Hamilton Luske s'occupe de la partie animation. Les frères Sherman composent les chansons. *Le tournage a été très dur à cause de l'énorme quantité d'effets spéciaux. l'attendais parfois 3 à 4 heures pour tourner un seul plan. Et j'ai passé la moitié du temps suspendue à des câbles dit Julie Andrews.* Le film obtient 5 oscars dont celui de la meilleure actrice.

La Mélodie du bonheur de Robert Wise (1965)

C'est une comédie musicale adaptée de celle éponyme de Rodgers et Hammerstein. Elle-même inspirée de l'histoire vraie de la famille von Trapp, le film s'est imposé comme un classique du cinéma hollywoodien. L'histoire se déroule à la fin des années 1930 en Autriche. Maria, une jeune novice exubérante du couvent de Nonnberg à Salzbourg, peine à suivre la rigueur de la vie religieuse. Elle est envoyée comme gouvernante chez le capitaine Georg von Trapp, un veuf strict qui élève seul ses sept enfants avec une discipline militaire. Grâce à sa gentillesse, sa joie de vivre et sa passion pour la musique, Maria va peu à peu gagner l'affection des enfants, puis celle du capitaine lui-même. Sur fond de montée du nazisme, le film mêle romance, comédie, et drame historique. Il aborde des thèmes forts : la famille, la liberté, le courage face à l'oppression, et bien sûr la musique comme source de réconfort et de lien. Julie Andrews, dans le rôle de Maria, livre une performance rayonnante et inoubliable, aux côtés de Christopher Plummer.

Le Rideau déchiré d'Alfred Hitchcock (1966)

Sarah, découvre que son compagnon, chercheur en physique nucléaire, part pour Berlin-Est. Il semble vouloir mettre ses découvertes à disposition des soviétiques. Julie Andrews veut revenir à son image d'héroïne de guerre. Le film est un semi échec même s'il est classé 6e de l'année 1966 par les Cahiers du Cinéma.

Millie de George Roy Hill (1967)

À New York en 1922. Millie veut devenir secrétaire et épouser son patron. Elle se lie d'amitié avec une jeune comédienne. Le film est une comédie musicale. C'est un gros succès avec 40 millions \$ de recettes mais un film oublié par l'histoire du cinéma.

Star! de Robert Wide (1968)

Il s'agit du biopic de Gertrude Lawrence, actrice et chanteuse britannique de comédies musicales du début du XXe. Le film est aussi un gros échec. La comédie musicale traditionnelle n'est plus à la mode. Ces années-là, je n'étais pas heureuse et je ne comprenais pas pourquoi. Je sentais que ma vie était gâchée. J'avais désespérément besoin de réponses. La psychanalyse me semblait le meilleur moyen de les obtenir. J'avais besoin d'admettre que j'étais responsable de moi, dit Julie Andrews.

Darling Lili de Blake Edwards (1970)

Elle épouse Blake Edwards en 1970 pour 40 ans de mariage jusqu'au décès de Blake Edwards en 2010. Pendant

la Première Guerre mondiale, une chanteuse anglaise Lili Smith est une espionne pour les Allemands. Elle aborde sa cible un as de l'aviation. C'est le premier gros échec de Blake Edwards. Le film perd plus de 20 millions de \$. Aujourd'hui encore Blake se sent responsable d'avoir brisé ma carrière, mais avant ce film j'ai fait Star! qui a aussi été un bide effroyable. Donc, ce n'est pas uniquement Blake Edwards. Star! a amorcé cette traversée du désert et Darling Lili n'a fait qu'empirer les choses, explique Julie Andrews.

Top Secret de Blake Edwards (1974)

Judith travaille au ministère de l'Intérieur britannique. Elle tombe amoureuse d'un Russe rencontré au cours de vacances dans les Caraïbes. Leur amour a-t-il un avenir dans le climat de la guerre froide ? Le film propose une intrigue très complexe à suivre. Blake Edwards fait un gros travail de montage pour le rendre simple. Le film est de nouveau un semi échec. Julie Andrews se retire un temps des écrans : *Pour des raisons émotionnelles, j'avais besoin de me concentrer sur ma famille. Et je ne m'en suis trouvée que plus heureuse. Je me suis rendu compte que le travail ne me manquait pas... du moins pas encore.*

Elle de Blake Edwards (1979)

George Webber, un compositeur de musique à succès approchant la cinquantaine, mène une vie confortable à Beverly Hills. Pourtant, il est en proie à une profonde insatisfaction personnelle et sentimentale, malgré sa relation avec Samantha, une chanteuse incarnée par Julie Andrews. Lorsqu'il croise par hasard une jeune mariée sublime, Jenny Hanley (Bo Derek), il devient obsédé par elle et la suit jusqu'à un complexe balnéaire au Mexique. Ce coup de foudre obsessionnel pousse George à remettre en question sa vie, son couple, son vieillissement, et ses désirs. À travers des situations burlesques et des moments plus introspectifs, Elle dépeint le malaise d'un homme face au temps qui passe, dans une société valorisant la jeunesse et la beauté. La performance comique de Dudley Moore est l'un des piliers du film, tout comme la célèbre scène de Bo Derek courant sur la plage en maillot beige, devenue iconique. La musique de Maurice Ravel, notamment le Boléro, accompagne avec ironie et sensualité les fantasmes de George.

SOB de Blake Edwards (1981)

Un réalisateur décide de trouver des solutions à propos de son dernier film, qui est un véritable échec. Il en tourne une version érotique pour le sauver. Il s'agit d'un méta film sur la situation de Blake Edwards. C'est son grand retour avec un casting de luxe : William Holden, Robert Vaughn, Marisa Berenson, Larry Hagman et Shelley Winters. Les gens de la profession et la presse qui ont renié son œuvre au début de sa carrière. C'était sa revanche, explique Julie Andrews.

Victor Victoria de Blake Edwards (1982)

Une chanteuse au chômage se fait passer pour un travesti et connaît le succès. Elle tombe amoureuse d'un gangster persuadé que c'est bien une felme. C'est son film le plus célèbre après Mary Poppins et La Mélodie du bonheur. C'est un remake du film allemand Viktor und Viktoria de 1933. Toutes les chansons sont écrites et composées par Henry Mancini. C'est sa plus belle partition depuis Diamant sur canapé ou La Panthère rose. Le film est tourné sur quinze plateaux d'Elstree à Londres. Julie Andrews témoigne : Avec un luxe et un soin considérable, Blake a reconstitué une rue entière de Paris. La plus grande jamais construite en studio : 142 tonnes de béton ont été nécessaires juste pour reconstituer les pavés.

That's Life! de Blake Edwards (1986)

Une chanteuse subit une intervention chirurgicale pour retirer des nodules de sa gorge. Elle est mariée à un riche architecte qui s'apprête à fêter ses 60 ans. Alors qu'elle est dans l'angoisse des résultats de la biopsie, son mari commence une crise de la soixantaine sans être au courant de l'état de son épouse. Il s'agit d'une comédie dramatique voir sombre. C'est un grand film sur le temps qui passe. Blake Edwards à 64 ans et Jack Lemmon à 62 ans. Il incarne donc quelque part le réalisateur avec ses propres angoisses.

Princesse malgré elle de Garry Marshall (2001)

Une adolescente découvre qu'elle est l'unique héritière de la couronne du petit royaume de Génovie. Julie Andrews revient au cinéma après s'être retirée de nouveau une dizaine d'années. C'est son grand retour chez Walt Disney. Elle propose une image de femme du monde très distinguée à la classe naturelle.

Fabrice Calzettoni fabricecalzettoni@gmail.com 06 72 64 91 95

_

Abonnez-vous à la page <u>YouTube</u> de Fabrice Calzettoni Chaine <u>L'ESSENTIEL SUR LE CINÉMA</u>

-

Échangez sur le cinéma avec Fabrice Calzettoni sur sa page Facebook entièrement dédiée au cinéma

FACEBOOK

_

Programme des ciné-conférences de l'Institut Lumière animées par Fabrice Calzettoni - Saison 2025

<u>CINÉ-CONFÉRENCE INSTITUT LUMIÈRE</u>